

Rapport sur le Colloque de Géométrie algébrique. (Liège, 1952).  
Centre belge de recherches mathématiques

Lucien Godeaux

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Godeaux Lucien. Rapport sur le Colloque de Géométrie algébrique. (Liège, 1952). Centre belge de recherches mathématiques. In: Bulletin de la Classe des sciences, tome 39, 1953. pp. 141-142;

[https://www.persee.fr/doc/barb\\_0001-4141\\_1953\\_num\\_39\\_1\\_69840;](https://www.persee.fr/doc/barb_0001-4141_1953_num_39_1_69840)

---

Fichier pdf généré le 21/06/2023

## Rapport sur le Colloque de Géométrie algébrique.

(Liège, 1952).

---

Du 9 au 12 juin 1952, un Colloque de Géométrie algébrique a été organisé à Liège par le *Centre belge de Recherches mathématiques* (1). Un premier Colloque sur le même objet avait eu lieu en 1949 (2), mais les nombreuses questions qui se posent dans cette discipline n'avaient pas pu y être toutes abordées et c'est la raison de ce second Colloque.

Une question importante en Géométrie algébrique est la détermination d'une fonction algébrique  $z(x, y)$ , à  $n$  valeurs, qui admet dans le plan  $z = 0$  une courbe de ramification (ou de diramation) donnée. M. Chisini qui, avec ses élèves, a consacré de nombreux travaux à cette question, est venu exposer les méthodes qu'il a utilisées et les résultats qu'il a obtenus.

M. Gauthier s'est occupé de travaux récents de Drach et de M<sup>me</sup> Lévy-Bruhl sur la classification des courbes algébriques.

Depuis une quinzaine d'années, les géomètres italiens ont cherché à construire des transformations birationnelles qui peuvent remplacer, avec une certaine approximation, des transformations ponctuelles dans le voisinage de deux points homologues. M. Villa, qui a publié d'importants travaux sur cette question, a exposé les méthodes utilisées et les résultats obtenus, ainsi que quelques questions connexes.

M. Kachler a fait connaître les nouveaux développements qu'il a apportés à la théorie des corps purement algébriques.

M. Dolbeault a exposé ses recherches sur les formes différentielles méromorphes appartenant à une variété kählérienne.

On sait l'importance de la théorie des fonctions abéliennes en Géométrie algébrique. M. Conforto, auquel on doit d'importants ouvrages sur cette théorie, a passé en revue les problèmes résolus et non résolus posés dans ce domaine.

---

(1) *Deuxième Colloque de Géométrie algébrique*. Un volume in-8° de 243 pages. Liège, Thone et Paris, Masson, 1952.

(2) *Colloque de Géométrie algébrique*. Liège, Thone et Paris, Masson, 1950.

En relation étroite avec l'exposé précédent, celui de M. Andreotti est consacré à la détermination des surfaces algébriques irrégulières, problème qui a longtemps résisté aux efforts des géomètres. On sait que l'Académie a couronné récemment un mémoire de M. Andreotti sur cette question.

Voici près d'un demi-siècle, M. Severi avait montré que toute courbe tracée sur une surface algébrique peut s'obtenir par additions et soustractions d'un nombre fini de courbes ; sa démonstration s'appuyait sur une propriété des intégrales de Picard de troisième espèce. Dans le Colloque de 1949, M. Severi avait émis l'idée que l'on pourrait probablement obtenir ces résultats par les méthodes de l'algèbre moderne. C'est ce résultat capital qui vient d'être établi par M. Néron et qui fait l'objet de son exposé.

Dans sa conférence, M. Gröbner montre qu'un lien étroit existe entre la théorie des idéaux des polynômes et la Géométrie algébrique.

On connaît les travaux de Halphen et de M. Noether sur la classification des courbes algébriques appartenant à un espace projectif. M. Gaeta, auquel on doit d'importants travaux sur ce problème et sur ses généralisations, a exposé la genèse de ses recherches et les résultats qu'il a obtenus. Notons en passant que les travaux de Stuyvaert, qui appartient à notre Académie, sur les courbes représentées par des matrices, sont rencontrés par l'auteur.

M. Burniat a exposé ses recherches et ses résultats sur la détermination des surfaces canoniques, problème difficile posé autrefois par Enriques. M. Nollet a parlé de la détermination de la régularité de certains systèmes linéaires de courbes tracées sur une surface algébrique. Enfin, M. Godeaux a exposé les résultats qu'il a obtenus sur les points de diramation des surfaces multiples.

Qu'il nous soit permis de croire que le nouveau volume que publie le Centre belge de Recherches mathématiques répond bien au but que ce Centre s'est assigné : Faire connaître les problèmes qui se posent en Mathématiques, les méthodes utilisées en vue de leur solution et les résultats déjà obtenus.

LUCIEN GODEAUX.